



AFGHANISTAN

**PAS DE RETRAIT
POUR L'AIDE
HUMANITAIRE**

ÉDITORIAL



**Avec
les Afghans,
quoi qu'il arrive**

Le 7 octobre 2001, les troupes américaines intervenaient en Afghanistan avec le soutien de plusieurs pays dont la France.

10 ans après, la plupart des observateurs soulignent l'intensification et l'extension du conflit, l'augmentation des pertes civiles et militaires, ainsi qu'une certaine désaffection des opinions publiques au moment où les pays membres de l'OTAN annoncent une transition par retrait progressif de leurs troupes, passant le relais aux autorités afghanes.

En matière d'aide internationale à la population afghane, malgré les efforts, le bilan est mitigé. Il y a des progrès significatifs en matière de santé, d'éducation et d'infrastructures. D'autres secteurs ont malheureusement été négligés : l'agriculture, l'élevage, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement... L'avenir paraît bien incertain aux afghans.

Depuis 1980 et sans discontinuer, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est activement engagé dans une aide humanitaire pour une population parmi les plus pauvres au monde et qui est victime d'une guerre sans fin. Population auprès de laquelle nous en avons vécu tous les soubresauts de ces 30 dernières années, les espoirs comme les déceptions.

Avouons que l'avenir nous inquiète. Les conditions politiques et militaires ne sont actuellement pas réunies pour conduire à une paix prochaine. Au contraire, la dégradation de la sécurité avive l'incertitude en l'avenir et dégrade les conditions de vie des populations les plus vulnérables au moment même où une sécheresse affecte gravement la production agricole.

Quelque soit l'agenda politique et militaire en Afghanistan, pour nous, le retrait humanitaire n'est pas à l'ordre du jour, bien au contraire.

ALAIN BOINET
Directeur général,
fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

SUPPLÉMENT DU JOURNAL DES DONATEURS
DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE #72

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 50 rue Klock 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org
Directeur de la publication Alain Boinet | Directrice de la communication Patricia de Venevelles | Rédacteur en chef Renaud Douci | Rédaction Alain Boinet, Renaud Douci
Merci à nos équipes d'Afghanistan (Jawid Ahmad Omari, Tony Soranzo), à Mayte Martin Serra, responsable de nos programmes en Asie, à Grégory Bullit et Gaylord Robin de la cellule technique et à Hassan El Sayed, ex chef de mission Afghanistan. Merci également à Patrice Chataigner, de l'ACAPS.
Couverture SOLIDARITÉS INTERNATIONALE | Photos Hassan El Sayed, Sandra Calligaro, Solidarités International | Conception graphique F. Javelaud
N° commission paritaire 0910 H 87781

SOMMAIRE

ÉDITORIAL



3
FOCUS
2011
EN AFGHANISTAN

ÉCLAIRAGE
VIVRE
DANS UN PAYS
EN GUERRE



6
RECONSTRUCTION
LES DÉFIS
D'UN AVENIR
INCERTAIN



CONTACT PRESSE
REMERCIEMENTS



NOTRE MISSION

Depuis 31 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONALE porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

2011 EN AFGHANISTAN

En 2011, l'Afghanistan reste en proie à une crise humanitaire chronique nourrie par un conflit qui ne cesse de s'intensifier. Malgré une aide internationale estimée à quelque 20 milliards de dollars depuis 2002, la population afghane présente l'une des espérances de vie les plus faibles au monde. Elle souffre d'un manque d'accès chronique à l'alimentation, à l'eau potable et à l'assainissement. Une situation désastreuse due à l'absence criante d'infrastructures et de services publics, ainsi qu'à une insécurité croissante.

C'est en Afghanistan que SOLIDARITÉS INTERNATIONALE engage, il y a 31 ans, sa première action humanitaire. Depuis 1980, l'ONG n'a jamais cessé d'y travailler, répondant aux besoins urgents de centaines de

milliers d'hommes et de femmes, et les aidant à retrouver leur autonomie. En 2011, nos équipes humanitaires sur place sont composées de 22 expatriés et de 153 employés afghans. Intervenant dans 7 pro-

vinces du pays, ces hommes et ces femmes mènent 9 programmes de sécurité alimentaire, d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement auprès de **651 300 personnes**.

EN CHIFFRES



257
enfants sur 1000 vont mourir avant leurs cinq ans
UNICEF 2008

23 % de ces décès sont dus au manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement



28 %
de la population sait lire et écrire



78 %
de la population n'a pas accès à l'eau potable
WASH Cluster 2011

70 % de la population n'a pas accès à des structures d'assainissement durables



31 %
des Afghans ne mangent pas à leur faim
NRVA 2008

50 % des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique
IFAD 2011



435 436
personnes déplacées

3,05 millions réfugiés, principalement au Pakistan et en Iran
UNHCR 2011



45 ANS
d'espérance de vie
UNICEF 2009

155^e RANG
sur 172 à l'indice de développement humain
PNUD 2011

CLIQUEZ ICI POUR PLUS DE CHIFFRES (ACAPS)

FACE À L'URGENCE



CLIQUEZ ICI
POUR VISIONNER
NOTRE DIAPORAMA

VIVRE DANS UN PAYS EN GUERRE

Après 30 ans de guerre, et 10 ans après l'intervention des forces américaines et alliées au sein de l'OTAN, les Afghans font face à un avenir incertain et inquiétant, avec peu de possibilité d'influer sur son cours.

07:00 DANS le camp informel de Gulbota, dans la périphérie de Kaboul. Dans son abri de fortune, le thé est encore chaud. Un bout de pain vite avalé, Zakhil, se prépare comme chaque jour à aller chercher du travail. Originaire de la vallée d'Uzbin, à une centaine de kilomètres de là, le jeune homme de 32 ans s'est installé il y a quelques mois dans ce bidonville avec les 8 membres de sa famille. "J'ai quitté mon village à cause de la guerre qui sévit entre les Talibans et le gouvernement. Je suis resté pendant deux ans à Jalalabad avant de rejoindre Kaboul. Ici il n'y a ni eau, ni toilette, ni électricité. Mais chez nous, la situation n'était plus vivable. Nous resterons jusqu'à ce que l'on nous expulse. Nous savons que ce moment arrivera bientôt car le camp est basé sur un terrain privé. Nous irons alors nous installer un peu plus loin."

Comme ses milliers de voisins qui n'ont eu d'autre choix que de fuir la pauvreté et l'insécurité, Zakhil fait partie de ceux que l'on appelle les déplacés. 40 % de la population afghane a connu cette situation au moins une fois dans sa vie (source IDMC 2011). Leur nombre ne cesse d'augmenter. Ils étaient 319 316 en mars 2010. Ils sont 435 436 en mai 2011. Aujourd'hui encore, il y a 3 054 709 réfugiés afghans

Le déplacement de populations lié au conflit s'est très fortement accéléré début 2011 avec plus de 80 000 personnes déplacées entre décembre 2010 et avril 2011 (contre 355 000 personnes pour toute la période entre 2002 et fin 2010). En avril, plus de 8 000 personnes se sont installées dans la région de Kaboul (source UNHCR).

dont 1,7 million au Pakistan et 1 million en Iran, soit le nombre le plus élevé dans le monde pour un pays.

Des conséquences cruelles pour la population

Cette guerre de plus de 30 ans laisse des traces durables. Dans une étude réalisée fin 2009, 76 % des personnes interrogées rapportent avoir été obligées de quitter leurs maisons à un moment donné pendant le conflit. Près de 43 % parlent de biens détruits, 25 % de terres détruites. Plus d'un individu sur 10 (13 %) déclare avoir été emprisonné et un sur cinq (21 %) rapporte avoir été torturé.

Aujourd'hui, un tiers de la population, soit 7,8 millions d'Afghans, fait face à l'insécurité alimentaire et ce chiffre pourrait augmenter de 1,5 à 2 millions. En effet, l'Afghanistan fait face à une sécheresse sévère, particulièrement dans le nord. Cette situation nécessite d'importer environ 2 millions de tonnes de céréales, mais leur prix a augmenté de près de 80 %.

Des causes du conflit qui interpellent

Dans l'étude évoquée plus haut, à la question de savoir quels était les principaux moteurs du conflit actuel, 70 % des interrogés considèrent que les principales causes sont la pauvreté et le chômage. 48 % disent que c'est la corruption et l'inefficacité du gouvernement afghan. Viennent ensuite les talibans, les autres pays, la présence de forces étrangères.

Depuis longtemps, les associations humanitaires comme SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont déclaré que les populations rurales étaient négligées. Notre action dans les quartiers périphériques de la capitale en matière d'accès à l'eau potable et à l'assainissement met en lumière les besoins urgents en infrastructures et en services de base. Comment ne pas comprendre les frustrations des Afghans ordinaires face aux richesses qui s'affichent ostensiblement à Kaboul.

Une guerre sans fin ?

La guerre déclenchée en décembre 1979 par l'invasion soviétique ne s'est en fait jamais arrêtée. Elle a entraîné une radicalisation progressive, une fragmentation de la société, un développement industriel de la drogue et une corruption accablante, alors que l'Afghanistan a été délaissé à des moments clefs.

En 2008, tout le monde a compris qu'il ne pourrait pas y avoir de victoire militaire sur l'insurrection. Et pourtant, loin d'amorcer une rupture vers une stratégie pour gagner la paix, les Américains ont décidé d'un renfort militaire massif et d'une tactique de contre insurrection avivant la guerre. Les Américains croient que le temps joue pour eux et qu'il les placera en position de force pour une négociation. Les

7 OCTOBRE

AFGHANISTAN 2001 - 2011 : MAINTENANT, SOYONS À LA HAUTEUR !

Le 7 octobre, le collectif des ONG françaises travaillant en Afghanistan (COFA) se rassemble place du Palais royal à Paris avec ses amis afghans, dans le cadre d'une initiative internationale d'ONG avec la coordination ACBAR.

Comme à Londres, Berlin, Oslo, Stockholm, New York, Amsterdam, Bruxelles et Kaboul, ONG afghanes et internationales se mobilisent et appellent nos gouvernements à prendre, lors de la Conférence de Bonn le 5 décembre prochain, des mesures d'engagement concrètes en faveur des aspirations des Afghans pour la liberté, la paix, la justice, ainsi que pour les secours aux populations en danger et le développement. De 11h à 13h, sous les cerfs-volants et les portraits géants réalisés par la photographe Sandra Calligaro, des Afghans et des représentants d'associations humanitaires prendront la parole pour témoigner de la situation en Afghanistan. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL participe activement à cette initiative et vous invite à nous retrouver sur place. Contact presse : Renaud Douci - rdouci@solidarites.org - 01 80 21 05 94

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LE REPORTAGE PHOTO DE SANDRA CALLIGARO







talibans pensent quant à eux qu'ils seront mieux placés en 2014 à la fin du processus de retrait des forces de l'OTAN.

Où en sera alors la gouvernance afghane affaiblie après la dernière élection présidentielle marquée par les trucages massifs, la forte abstention dans certaines régions et l'absence de second tour ? Compte tenu de l'impact majeur du facteur politique et militaire sur la vie quotidienne des populations, cette question entraîne énormément d'inquiétude, malgré tous les progrès réalisés depuis 10 ans, notamment en matière de santé, d'éducation et d'infrastructures.

Il n'y aura pas de paix possible sans une solution qui ressemble à l'histoire, à la culture et à la foi des Afghans et sans une réconciliation véritable qui n'oublie personne et qui soit fondée sur la justice et le développement. En attendant, les humanitaires ont la mission de poursuivre leur aide pour les populations en danger. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'en fait un devoir. Parce que malgré tout, l'espérance est chevillée au cœur des Afghans.

1980-2011

31 ans en Afghanistan

Décembre 1979		Décembre 1980	Février 1989	Avril 1992		Septembre 1996	Juillet 1998	Septembre 2001		7 octobre 2001		2004	2008	2010	5 décembre 2011
Invasion par les troupes soviétiques	Première mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL (1980-1989 : les "caravanes de l'espoir")	Retrait soviétique	Prise de Kaboul par la résistance Afghane	Prise de Kaboul par les talibans	Expulsion des ONG humanitaires de Kaboul	Assassinat du commandant Massoud Destruction du World Trade Center par Al Qaïda	Intervention des troupes américaines et alliées	Election du président Karzaï	Conférence internationale sur l'Afghanistan à Paris	Renfort massif de troupes américaines	Conférence internationale Bonn 2				

CLIQUEZ ICI
POUR EN
SAVOIR PLUS

RECONSTRUCTION



Œuvrer avec le peuple afghan à la reconstruction de leur pays tout en faisant face aux urgences liées à un conflit qui maintient l'Afghanistan dans une impasse. Telles sont les missions que les organisations humanitaires comme SOLIDARITÉS INTERNATIONAL doivent mener de front.

LES DÉFIS HUMANITAIRES D'UN AVENIR INCERTAIN



Une insécurité alimentaire chronique

Le déplacement de populations lié au conflit s'est très fortement accéléré début 2011 avec plus de 80 000 personnes déplacées entre décembre 2010 et avril 2011 (contre 355 000 personnes pour toute la période entre 2002 et fin 2010). En avril, plus de 8 000 personnes se sont installées dans la région de Kaboul (source UNHCR). S'agglutinant notamment dans les camps informels qui parsèment la ville, ces populations vivent dans des conditions désastreuses. Leurs revenus, tirés d'un travail journalier instable, leur permet à peine de subvenir aux besoins alimentaires élémentaires. Le régime de thé et de pain reste de mise pour une grande part des Afghans.

" Ces milliers de familles sont très vulnérables aux fortes augmentations des prix des denrées alimentaires, explique Hassan el Sayed, notre chef de mission. Le prix d'un kg de farine de blé a par exemple augmenté de 59 % entre avril 2010 et avril 2011. Que ce soit en termes de qualité et de quantité, ils ont un accès extrêmement limité à la nourriture. On constate ainsi des taux de malnutrition très élevés : 4,6 % de taux de malnutrition aiguë sévère, 11,3 % de taux de malnutrition aiguë modérée pour les moins de 5 ans, avec des pics en période hivernale." Dans cette situation qui relève de l'urgence, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL mène donc des distributions de nourriture et des programmes de formations professionnelles



En Afghanistan, 70 % de la population urbaine vit dans de quartiers informels ou dans des campements temporaires illégaux, sans accès à l'eau potable ni à un système d'assainissement adapté. AHDR 2011

CLIQUEZ ICI POUR VOIR NOTRE FILM L'EAU QUI TUE, L'EAU QUI SAUVE

Des risques sanitaires élevés dus à l'accès limité à l'eau potable et à des infrastructures sanitaires adéquates, ainsi qu'à des pratiques d'hygiène peu appropriées.

L'accès à l'eau reste souvent insuffisant en quantité comme en qualité en zones urbaine et rurale, explique Gregory Bulit, notre référent eau, hygiène et assainissement. Les infrastructures hydrauliques qui n'ont pas été détruites en 30 ans de guerre sont fortement dégradées faute d'investissement suffisants. Résultat, plus de 70 % de la population afghane ne dispose pas d'eau potable et de système d'assainissement. Les maladies diarrhéiques sont la première cause de mortalité des enfants de moins de cinq ans. À cet âge, un quart d'entre eux a décédé."

À Kaboul, la population a explosé (plus de 4 millions d'habitants aujourd'hui contre 1,7 million en 2004) du fait de l'arrivée massive de déplacés et de réfugiés de retour dans leur pays. Le plan d'urbanisme visant à améliorer les infrastructures publiques de distribution d'eau d'ici 2015, ne couvre que

la moitié de la population. " Venues d'Iran et du Pakistan où elles s'étaient réfugiées, ou de zones rurales pour fuir l'insécurité et trouver un moyen de subsistance, plus de deux millions de personnes vivent dans de nouveaux quartiers, dans des quartiers partiellement détruits, ainsi que dans des camps installés en toute illégalité au cœur de la ville, sur des terrains privés. Il n'est donc pas aisé d'appuyer ces communautés qui ont appris à vivre avec la crainte quotidienne de l'expulsion, sur des terrains où aucune construction d'ouvrages durables (forages, puits, latrines...) n'est autorisée. Pourtant, nous travaillons quotidiennement à l'amélioration des conditions de vie dans 7 campements : donation de matériels d'hygiène et d'assainissement, mise à disposition de réservoirs souples pour stocker l'eau, formation au traitement de l'eau de boisson."

NOS PROGRAMMES HUMANITAIRES

En Afghanistan, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est donné pour mission de contribuer à répondre de manière durable aux besoins vitaux des populations rurales et urbaines affectées par le conflit, la pauvreté structurelle et les catastrophes naturelles. Voici un aperçu de nos programmes humanitaires :

- > Améliorer de manière durable la couverture des besoins primaires en eau potable, assainissement et hygiène en zones rurales et urbaines.
- > Améliorer de manière durable les modes de subsistance des ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire en zones rurales et urbaines.
- > Répondre aux besoins primaires d'urgence des populations rurales et urbaines.

contre nourriture (tailleur, plombier, réparateur de pneu, réparateur de moto...) auprès de plus de 18 000 personnes.

Les zones rurales, où vit 74 % de la population afghane, sont elles aussi touchées de plein fouet par une grande insécurité alimentaire favorisée par une instabilité politique ressentie jusqu'au niveau local, par une densité de population qui augmente et par la hausse des prix. Alors que les services étatiques de base sont clairement défaillants, les pratiques agricoles actuelles et la pression toujours plus forte sur les ressources en eau, en terre et en énergie (bois) compromettent la sécurité alimentaire à moyen et long terme.

" La présence d'organisations humanitaires comme SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est nécessaire afin d'accompagner ces populations, analyse Gaylord Robin, notre expert en sécurité alimentaire. D'abord par des actions d'urgence, comme la distribution de

nourriture ou l'amélioration de petits ouvrages hydrauliques, mais également en s'attaquant avec elles à des problématiques de plus long terme : gouvernance des ressources naturelles, évolution des pratiques agricoles, production de semences locales de qualité."

Ainsi, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est engagé avec le soutien de l'Union Européenne, du ministère afghan de l'Agriculture, de l'irrigation et de l'élevage et de celui de l'Eau et de l'énergie, à préparer et soutenir la population des provinces de Bamyan et de Baghlan à se structurer dans le cadre de la nouvelle loi de gestion des ressources naturelles votée en 2009 et actuellement mise en application. " Si ce type de programme est crucial, ajoute Gaylord Robin, son succès est malheureusement suspendu à la situation politique du pays, qui reste très incertaine."



CLIQUEZ ICI POUR DÉCOUVRIR NOS PROGRAMMES



MERCI

aux financeurs et aux donateurs particuliers
qui soutiennent généreusement et fidèlement
les actions de **SOLIDARITÉS INTERNATIONALE**
en Afghanistan depuis 31 ans, et notamment :

UNION EUROPÉENNE :

ECHO

EUROPEAID

MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES :

LE CENTRE DE CRISE (CDC)

LE COMITÉ INTERMINISTÉRIEL DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION (CIAA)

L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT (AFD)

LA COOPÉRATION SUISSE (SDC)

LA COOPÉRATION NÉO-ZÉLANDAISE (NZ AID)

LA BANQUE MONDIALE

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONALE**

50 RUE KLOCK
92110 CLICHY
FRANCE
01 80 21 05 05
www.solidarites.org

CONTACT :
Renaud Douci
Responsable des publications et des relations presse
rdouci@solidarites.org | 01 80 21 05 94